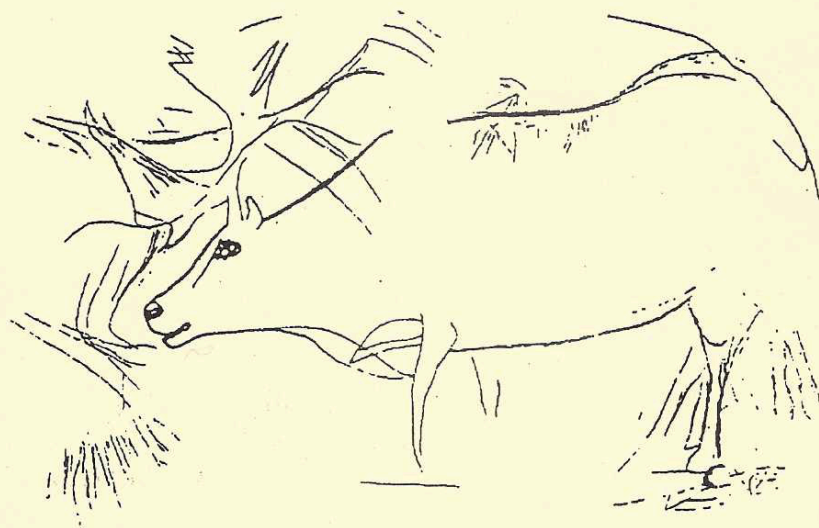


PREHISTOIRE DU SUD-OUEST



Nouvelles Etudes N° 3 - 1996 - 2

Bulletin édité par l'Association « PREHISTOIRE QUERCINOISE »

ISSN 1268 - 7944

SOMMAIRE

	Page
Vie de l'Association.	134
Nouveaux membres.	135
- Jacques Favarel : Etude d'un lot de bifaces de Marminiac (Lot), Paléolithique moyen.	137
- Michel Lenoir : Hommes et matières premières au Pléistocène en Gironde.	147
- André Coffyn : Chasséen girondin où es-tu ?	152
- Alain Beyneix : Une gaine en bois de cerf provenant de Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne).	164
- Marc Bordreuil : Les pendeloques bilobées du Quercy et de ses marges occidentales.	167
- Richard Boyer, Marcel Humbert : Complément à l'inventaire des instruments perforés du Lot-et-Garonne.	177
- Céline Piot : Une hache polie en silex inédite découverte au « Baziou » (Commune de Saint-Loubouer, Landes).	187
- Marina Escola : Note sur des restes humains de la grotte de Roussignol. Reilhac, Lot.	189
- Alain Roussot, Julia Roussot-Larroque : Haches médocaines coulées en série de dépôts du Bronze moyen de Pauillac (Gironde).	192
HORS TEXTE :	
- M.-R. Séronie-Vivien - Chronologies géologiques et préhistoriques	

ETUDE D'UN LOT DE BIFACES DE MARMINIAC (LOT) PALEOLITHIQUE MOYEN

Jacques Favare¹

Résumé : Un lot de silex comportant notamment sept bifaces et attribuable au Moustérien de Tradition Acheuléenne, collecté dans la commune de Marminiac (Lot) peut être utilement rapproché d'autres industries de la même culture et du même faciès provenant de sites peu éloignés et formant un ensemble homogène.

Abstract : A collection of nineteen flint tools were surface gathered between 1942 and 1972 at Marminiac (Lot). The exact locations of the finds are unknown. The most interesting tools are seven bifaces, of 80 to 109mm. long. They seem to belong to the MTA culture. A comparison is made with other sites of the surrounding area.

Une collection de dix neuf objets lithiques en provenance de la commune de Marminiac dans la partie ouest du Lot, en bordure du département de la Dordogne, nous a été confiée pour étude par monsieur Claude Lemaire. Les indications sur leur provenance et sur les circonstances de leur collecte sont imprécises et fragmentaires.

Il s'agit vraisemblablement de pièces récoltées en divers endroits de la commune de Marminiac par monsieur Robert Bonnefond, un instituteur originaire de cette localité et actuellement décédé. Elles nous ont été transmises par sa veuve, madame Elisabeth Bonnefond. Six seulement de ces objets, parmi les plus caractéristiques (bifaces en particulier), portent une inscription de date et de lieu. Sont cités les lieux-dits de : Pochis, Combette (2 fois), Coustalou (2 fois) et Raspette. Les dates s'échelonnent de 1942 à 1972.

Ces pièces, qui font l'objet, ci-après, d'une description détaillée, ont visiblement subi un séjour prolongé à faible profondeur, les arêtes sont émoussées et souvent même esquillées ou ébréchées. Dans certains cas les crêtes sont soulignées par une trace de couleur rouille. Quelques accidents récents ont enlevé des éclats bien visibles surtout sur les pièces les plus patinées.

Une étude succincte réalisée par Monsieur Séronie-Vivien a permis de déterminer la nature et la provenance d'une part notable des matériaux utilisés.

Pour toutes les pièces sauf un biface (voir plus loin) il s'agit de silex d'origine locale ou très proche.

Pour dix d'entre elles on a affaire à un silex du Crétacé supérieur à spicules de provenance locale.

Deux pièces sont vraisemblablement issues du Jurassique dont des affleurements existent près de Cazals à moins de 5 kilomètres.

Enfin une pièce pourrait être attribuée au Tertiaire lacustre lui aussi présent à faible distance.

Les six autres sont indéterminables car trop patinées.

Une étude des traces d'utilisation est évidemment illusoire car les agressions, surtout mécaniques, sur du matériel de surface tel que celui-là ont, à coup sûr, tout fait disparaître.

Description du matériel

Les dix neuf pièces en notre possession se répartissent ainsi :

- Deux petits galets de silex gris à cortex ocre-beige portant des négatifs d'enlèvements mais aussi des cupules de gel. L'action anthropique est possible mais incertaine.

¹ 132 bis, rue Raymond Lavigne 33110 Le-Bouscat

- Un éclat Levallois atypique ayant emporté une petite portion du bord du nucleus à la partie distale.
- Un gros éclats cortical, peut être accidentel.
- Un fragment proximal de grande lame cassée à dos cortical et à talon facetté avec quelques retouches courtes et inverses ou traces d'utilisation sur le bord tranchant droit.
- Un racloir simple droit sur éclat plat et un beau racloir convergent convexe d'allure ogivale (Fig.3 - 9) à bulbe aminci. Le talon a été éliminé et la quasi-totalité des bords a été abattue par des retouches abruptes. Le dos de la partie distale, fonctionnelle, comporte des retouches couvrantes et le tout évoque assez bien un grattoir mince du Paléolithique supérieur.
- Un bloc portant quelques enlèvements de grande taille et que l'on peut qualifier de chopper.
- Quatre nuclei dont deux au moins semblent loin d'être épuisés, ce qui peut indiquer une relative abondance en matière première. Deux de ces pièces méritent une mention particulière :

L'une est un nucléus pyramidal bipolaire qui a pu donner des éclats laminaires de grande taille (jusqu'à 100 mm). Cette pièce a du, dans la période historique, être utilisée pour l'empierrement d'un chemin car elle comporte des zones érodées disposées le long d'un cordon périphérique et caractéristiques d'un martelage ou broyage répété, par exemple par des roues cerclées de fer.

L'autre est un nucléus discoïde centripète épuisé (Fig.2 - 4) bien caractéristique du débitage Levallois récurrent.

Il est à noter que l'allure générale de cette pièce et la présence d'une arête périphérique bien dégagée pourrait faire penser, après son abandon comme nucléus, à un usage comparable à celui d'un biface. Toutefois un examen plus attentif montre l'absence d'enlèvement plat du type « éclat de taille de biface » ainsi que de retouches secondaires d'aménagement et de rectification de l'arête.

L'ensemble le plus intéressant de cette collection est constitué par sept bifaces tous représentés ici (Fig.1 - 1,2,3. Fig.2 - 5,6. Fig.3 - 7,8.). Plusieurs d'entre eux portent la marque de chocs récents, ce qui est courant pour des pièces recueillies en surface. Ces éclats accidentels sont représentés en grisé sur les dessins ci-après. Ils sont bien visibles car ils tranchent par leur couleur sombre sur la patine blanchâtre et épaisse qui recouvre ces bifaces.

Le premier (n°1 - Fig.1) est de facture particulièrement grossière, très épais avec un nombre réduit d'enlèvements délimitant une arête sinueuse. La forme générale le place dans la catégorie des ovalaires (ces déterminations seront précisées par l'analyse morphométrique ci-après). Il ne conserve aucune trace de cortex et la patine blanche qui le recouvre est entamée par un éclat accidentel récent montrant la couleur gris-beige du silex.

Le n°2 - Fig.1 est de facture plus soignée, la patine beige clair est plus épaisse sur la face la plus convexe que sur l'autre où elle ne constitue qu'un léger voile. Son arête est assez régulière et il est nettement d'allure ovalaire. Malheureusement des éclats récents ont détruit la symétrie de la pièce à la partie distale.

Le n°3 - Fig.1 est un biface partiel taillé dans un galet qui a conservé, sur les deux faces de grandes surfaces corticales. Les enlèvements qui ont permis de dégager les arêtes, sont de grande taille et en petit nombre (moins d'une dizaine sur chaque face). Cette pièce n'est en fait pas très éloignée d'un chopping-tool archaïque.

La pièce suivante (n°5 - Fig.2) frappe par son allure asymétrique. L'une des faces est fortement convexe et l'autre presque plane sauf sur les bords où des enlèvements ont aminci l'arête. Par rapport à l'axe principal un des bords a été franchement dressé par deux grands enlèvements jointifs quasi-abrupts.

Le n°6 - Fig.2 représente la plus remarquable de la collection malgré un vestige de cortex près du talon. Sa régularité et sa symétrie sont parfaites et les arêtes, très peu sinueuses, ont été finement amincies par un grand nombre d'enlèvements secondaires étroits et envahissants. L'usage d'un percuteur tendre est évident. L'absence de pointe est une particularité notable; des enlèvements très nets, d'un seul côté, ont volontairement arrêté

l'extrémité distale pour former un bord quasi-rectiligne et tranchant. On peut qualifier ce biface de cordiforme malgré sa position en frontière de zone III et IV du diagramme de l'annexe 1.

Le biface n°77 - Fig.3 est le seul triangulaire de la série. Cette forme se retrouve sur le profil où l'épaisseur maximum réside au talon, abattu par un enlèvement unique. L'extrémité de la pointe a été détruite par un accident récent. Les arêtes sont régulières et tranchantes et la prise en main, grâce à la forme du talon, est parfaite.

La dernière pièce (n°8 - Fig.3) a fait l'objet d'agressions mécaniques et chimiques intenses qui l'ont considérablement érodée, les arêtes, séparant les enlèvements sont très émoussées et difficile à discerner. La matière première utilisée est un grès siliceux à grain fin. Son épaisseur est faible, surtout vers la zone proximale, aussi le rapport m/e égal à 2,95 est-il le plus élevé la série.

En résumé ces bifaces présentent les éléments de comparaison suivants (voir annexe 1) :

- Une longueur assez homogène de 80 à 106 mm.
- Une épaisseur très variable de 20 à 57 mm ce qui fait évoluer le ratio m/e de 1,38 pour le plus épais (n°1) à 2,90 (n°8) pour les plus minces.
- Le graphique : L/a en fonction de n/m fait apparaître un groupement de trois bifaces (n°1,3 et 6) près de la frontière entre les cordiformes et les ovalaires. Deux autres (n°5 et 8) sont franchement cordiformes et le n°2 franchement ovalaire. Enfin le biface n°7 représente le type même du triangulaire avec, de plus, un profil lui aussi triangulaire.

Un examen qualitatif montre une grande diversité dans le fini de la réalisation depuis le n°3 qui a été façonné à grands éclats peu nombreux jusqu'aux plus soignés en particulier les n°6,7 et 8. Bien entendu ce sont ces derniers qui présentent l'arête la moins sinueuse.

Enfin les n°2 et 5 ont été façonnés sur éclat ; en effet bien que le bulbe et le talon ne soient plus visibles la dissymétrie du profil quasi-plan/convexe est caractéristique.

Avant toute synthèse il convient de rappeler le fait essentiel qui réside dans l'ignorance totale des relations qui pourraient exister entre les objets de cette collection. Nous ne sommes sûrs que d'une chose : leur ramassage s'est effectué à des dates différentes et en des lieux différents, distants de quelques kilomètres, mais tous situés dans la même commune et en surface du sol.

De plus le nombre total d'objets recueillis est trop faible et toute diagnose basée sur des corrélations éventuelles entre eux est sans objet.

On doit se contenter de constater un simple « air de famille » qui semble régner entre les pièces les plus caractéristiques (nucléi, racloirs et bifaces). Compte tenu, surtout, des caractéristiques de certains bifaces on peut évoquer une appartenance au Moustérien de Tradition Acheuléenne. Bien entendu la présence de pièces intrusives par rapport à cette culture n'est évidemment pas exclue.

Une étude récente (M.H. Moncel 1995) sur une importante série d'Orgnac 3 (Ardèche) montre la difficulté d'attribution de certains bifaces à telle ou telle culture acheuléenne ou moustérienne. Elle montre aussi qu'une partie de ces pièces peut ne pas appartenir à des bifaces *stricto sensu* mais à des outils bifaciaux (racloirs en particuliers) sur lesquels une arête semble privilégiée et où ne règne pas une symétrie axiale. Cela pourrait être le cas de la pièce n°5 décrite plus haut.

Comparaison régionale.

Si l'on retient comme hypothèse de travail l'appartenance des pièces de Marminiac au MTA de type A, on peut utilement essayer de les restituer dans leur environnement géographique en évoquant les sites de ce faciès à travers diverses publications.

Dans le département du Lot les découvertes de bifaces, généralement en surface, sont diverses. Nous citerons seulement pour mémoire celles situées dans les zones éloignées de Marminiac :

- En frontière de la Corrèze à Saint-Michel-de-Bannière (Lorblanchet 1962, Laurent 1966) et à Vayrac (Lorblanchet 1962).
- Près de Souillac à Mayrac sur le Causse de Martel (Maynard 1993, 1994)
- Entre Souillac et Gourdon, à Fajoles (Plaine du Piage) (Jaubert 1982).
- Dans le Ségala à Lacapelle-Marival (Méroc 1959) et à Bagnac (Padirac ; Clottes 1977).
- Dans la vallée du Lot à Saint-Vincent-Rive-d'Olt (Peyro-Levado 1902), à Cahors (Dandine 1959) à Vers (Lemozi 1950) et à Lentillac-Lauzès (Lémozi 1962).
- Dans le Quercy Blanc à Castelnau-Montratier (Bétirac 1953)

Le centre du département et en particulier les causses jurassiques semblent peu représentés.

Par contre une zone très fournie en sites du paléolithique Moyen à bifaces se trouvent à cheval sur le Lot, le Lot-et-Garonne et la Dordogne. Elle présente un grand intérêt pour nous car elle est située au sud-ouest de Marminiac à une distance de ce dernier comprise entre 10 et 20 km (schéma 1). Sept de ces sites sont étudiés dans la thèse très bien documentée d'Alain Turq (Turq 1992), il s'agit des gisements suivants :

- La Plane (Cne de Mazeirolle - 24) Plus de 20 000 objets lithiques ont été recueillis en surface et en fouille dans cette station de plein-air. Le débitage est Levallois (surtout récurrent centripète) et les 864 outils recensés sont en majorité des racloirs. Il n'existe qu'un très petit nombre de bifaces, généralement sur éclats et cordiformes, présentant parfois l'une des arêtes plus finement retouchée que l'autre.
- Cabrol (Cne de Saint-Front-sur-Lémance - 47) Ce site de plein air, au sommet d'une butte a donné une abondante industrie sur éclats non Levallois comportant 546 outils et 42 bifaces la plupart sur éclats, cordiformes ou amygdaloïdes mais jamais triangulaires.
- La Burlade (Cne de Blanquefort-sur-Briolance - 47) Dans des colluvions de surface, l'industrie est à débitage Levallois.
- Ségala (Cne de Lapèze - 47) Gisement de plein air en sommet de colline avec une industrie non Levallois.
- La Lizonne (Cne de Villefranche-du-Périgord - 24) Site de plein air dans des colluvions en versant de coteau avec une industrie à débitage Levallois.
- Les Ardailloux (Cne de Soturac - 46) Station de surface à débitage non Levallois.

Pour ces quatre derniers sites et par rapport à un total de 470 outils recueillis il a été recensé 71 bifaces dont la part la plus notable est cordiforme (26) et amygdaloïde (12) avec seulement trois triangulaires.

Enfin le Moulin du Milieu (Cne de Gavaudun - 47) ne sera cité ici que pour mémoire car les fouilles n'en sont encore qu'à leur début pour le MTA. C'est le seul gisement en grotte de cette série ; la qualité du silex jaune-cire jaspoïde de Gavaudun et l'ancienneté probable, peut être rissienne, en font un cas particulier. Il est d'ailleurs situé un peu au delà de la zone des 20 km indiquée plus haut.

Pour le département du Lot et faisant partie de la zone de proximité deux autres sites sont connus, mais, comme on va le voir, il s'agit de ramassages occasionnels, épars, et visiblement sélectifs, en tout point comparables par leur absence de référentiel à ceux de Marminiac.

- Cne de Moncabrier - Collection Couderc (Clottes et Carrière 1972) Ce lot a été constitué par un instituteur à partir des trouvailles de ses élèves dans la vallée de la Thèse. Il comporte neuf bifaces et quelques autres pièces (nucléi, lames et racloirs). Parmi ces bifaces se trouvent : 4 ovales asymétriques, 3 amygdaloïdes, 1 subcordiforme et 1 triangulaire. Le groupement des points correspondants sur le graphique de la méthode Bordes est le même que celui obtenu pour Marminiac et ils ont le même aspect général et la même finition.

- Fournicou (Cne de Puy-Lévêque) (Turq 1985) Ici aussi un ramassage de plein air fortuit sur un dépôt d'altérite a fourni, avec quelque produits de débitage, deux bifaces assez épais (m/e proche de 2) et de forme ovaleire proche des cordiformes.

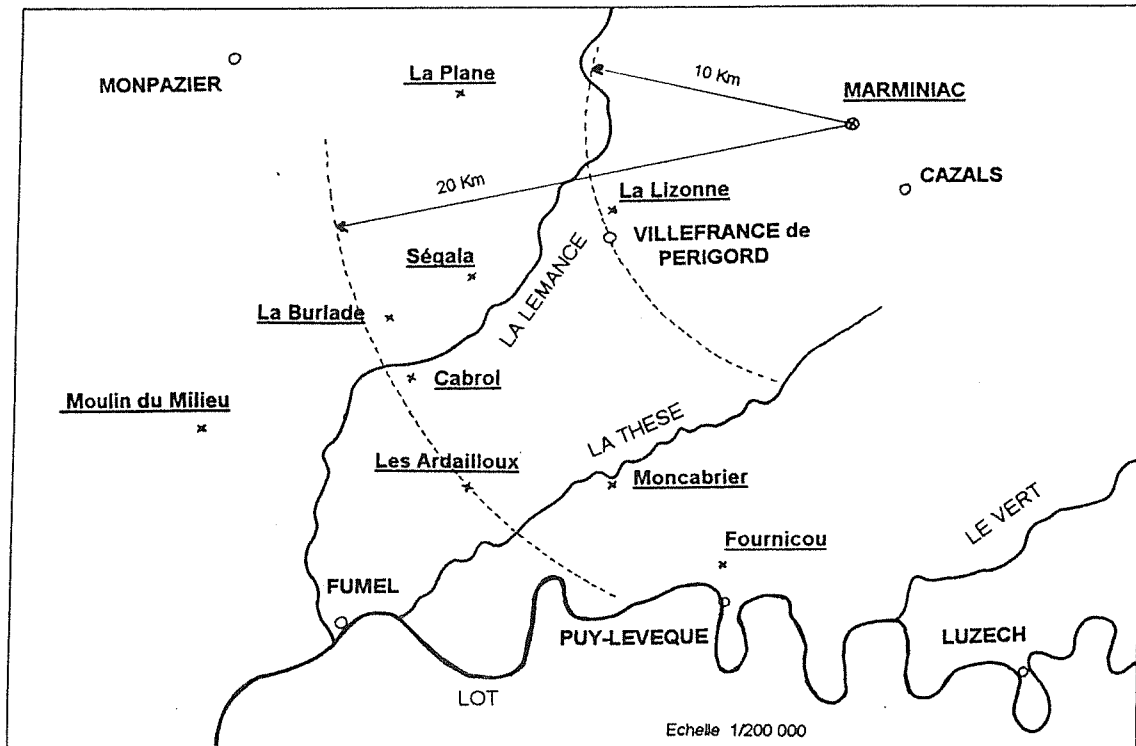


Schéma n° 1 - Zone MTA aux confins du Lot, du Lot et Garonne et de la Dordogne

Conclusion.

Cette courte présentation n'a d'autre prétention que d'attirer l'attention sur la probabilité de présence de MTA autour de la localité de Marminiac et ainsi d'apporter quelques éléments nouveaux aux chercheurs en situant cette industrie dans son environnement archéologique.

Tous les éléments de comparaison énoncés ci-dessus tendent à faire apparaître le site de Marminiac comme partie intégrante d'une zone bien délimitée et dense parcourue par les préhistoriques porteurs du faciès Moustérien de Tradition Acheuléenne de type A. Aucune datation absolue, ni même relative en l'absence de faune, n'a pu être faite à Marminiac, mais rien n'interdit de penser à un regroupement chronologique large étant donné une certaine similitude entre les industries des divers gisements. Bien entendu tout ce qui précède ne peut être énoncé qu'avec la plus grande prudence; de plus les recherches récentes tendent à estomper les barrières trop rigides entre les divers faciès du Moustérien.

Bibliographie

- Bétirac, Pouillance, 1953 - Bul. SPF, .L, 352-355.
- Bordes F., 1988 - Typologie du Paléolithique Ancien et Moyen. Presses du CNRS, 71-76, 3 fig.
- Clottes J., 1971 - Le Lot Préhistorique (Addition et Correction). Bul. Soc. Etudes du Lot (Supplément au 1er fascicule 1971), 287-290, 1 fig.
- Clottes J., Carrière M., 1972 - Du biface à la Hache Polie : Quelques outils inédits du département du Lot. Bul. a Soc. Etudes du Lot, .XCIII 44-61, 10 fig.
- Dandine, 1959 - Bul. Soc. des Etudes du Lot, t.XXX, 182-186.
- Jaubert J., Viallettes I., 1982 - Les Séries Paléolithiques de la Plaine du Piage. Préhistoire Quercinoise, Numéro 1, 1982.
- Laurent P., 1966 - Découverte récente de Paléolithique dans le nord du Département du Lot. L'Anthropologie, t.70 - n°3-4, 255-267, 5 fig.
- Lémozi A., 1950 - Les neuf silex Archeuléo-Moustériens de Coronzac, Lot. In Congrès Préhistorique de France, XIIIe Session Paris., 429-435, 1 fig.
- Lémozi A., 1962 - Biface trouvé au Saumarts près de Cabrerets. Bul. S. P.F, .LIX, 779, 1 fig.
- Lorblanchet M., 1962 - Industrie Préhistorique du Puy-d'Issolud. Bul. Soc. Etudes du Lot, t.LXXXIII, 40-45.
- Maynard G., 1993 - Un nouveau biface à Mayrac. Bul. Soc. Etudes du Lot, t.CXIV, 2° fascicule, 95-96, 1 fig.
- Maynard G., 1994 - Nouveau biface sur le causse de Martel. Bul. Soc. Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze, .116, 21-23, 1 fig.
- Méroc L., 1959 - Lacapelle-Marival. In Gallia Préhistoire, .2, 151-153.
- Moncel M.H., 1995 - Bifaces et Outils-Bifaces, Orgnac 3 et Payre. Paléo n°7, 157-169, 5 fig.
- Padirac H., 1977 - Bagnac et Miers, Lot. In Clottes J. (Dir) Informations archéologiques, circonscription de Midi-Pyrénées. Gallia Préhistoire, .20, 336-337, 1 fig.
- Turq A., 1985 - Fournicou : Puy-L'Evêque. In Clottes J. (Dir) Informations archéologiques, circonscription de Midi-Pyrénées. Gallia Préhistoire, .28, 336/337, 1 fig.
- Turq A., 1992 - Le paléolithique Inférieur et Moyen entre les vallées de la Dordogne et du Lot. Thèse, Université Bordeaux I, chapitre 13.

Annexe 1

	1	2	3	5	6	7	8
L	98	90	97	106	102	80	83
m	79	80	82	87	78	61	59
n	72	80	73	76	73	55	55
a	43	45	40	40	38	15	25
e	57	35	40	30	31	28	20
L/m	1.24	1.12	1.18	1.22	1.31	1.31	1.41
L/a	2.28	2.00	2.42	2.65	2.68	5.33	3.32
n/m.100	91	100	89	87	94	90	93
m/e	1.38	2.28	2.05	2.90	2.52	2.18	2.95

Tableau des mesures des bifaces et ratios correspondants.

Rappel des symboles :

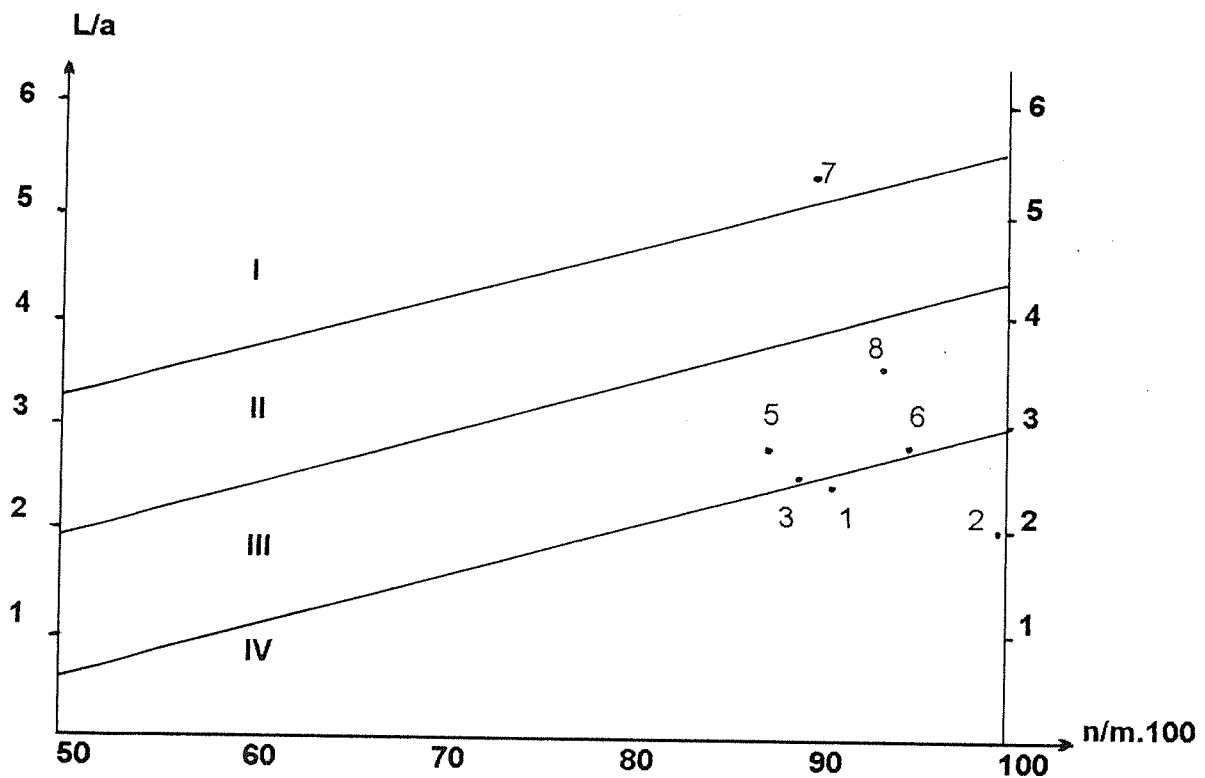
L - Longueur du grand axe.

m - Largeur maximum (perpendiculaire au grand axe).

n - Largeur à mi-hauteur.

a - Hauteur sur le grand axe de la largeur maximum.

e - Epaisseur (perpendiculaire au plan L.m).



- Diagramme des bifaces (cf. Bordes, 1988)

- I : triangulaire - II : subtriangulaires - III : cordiformes - IV : ovalaires, discoïdes et limandes.

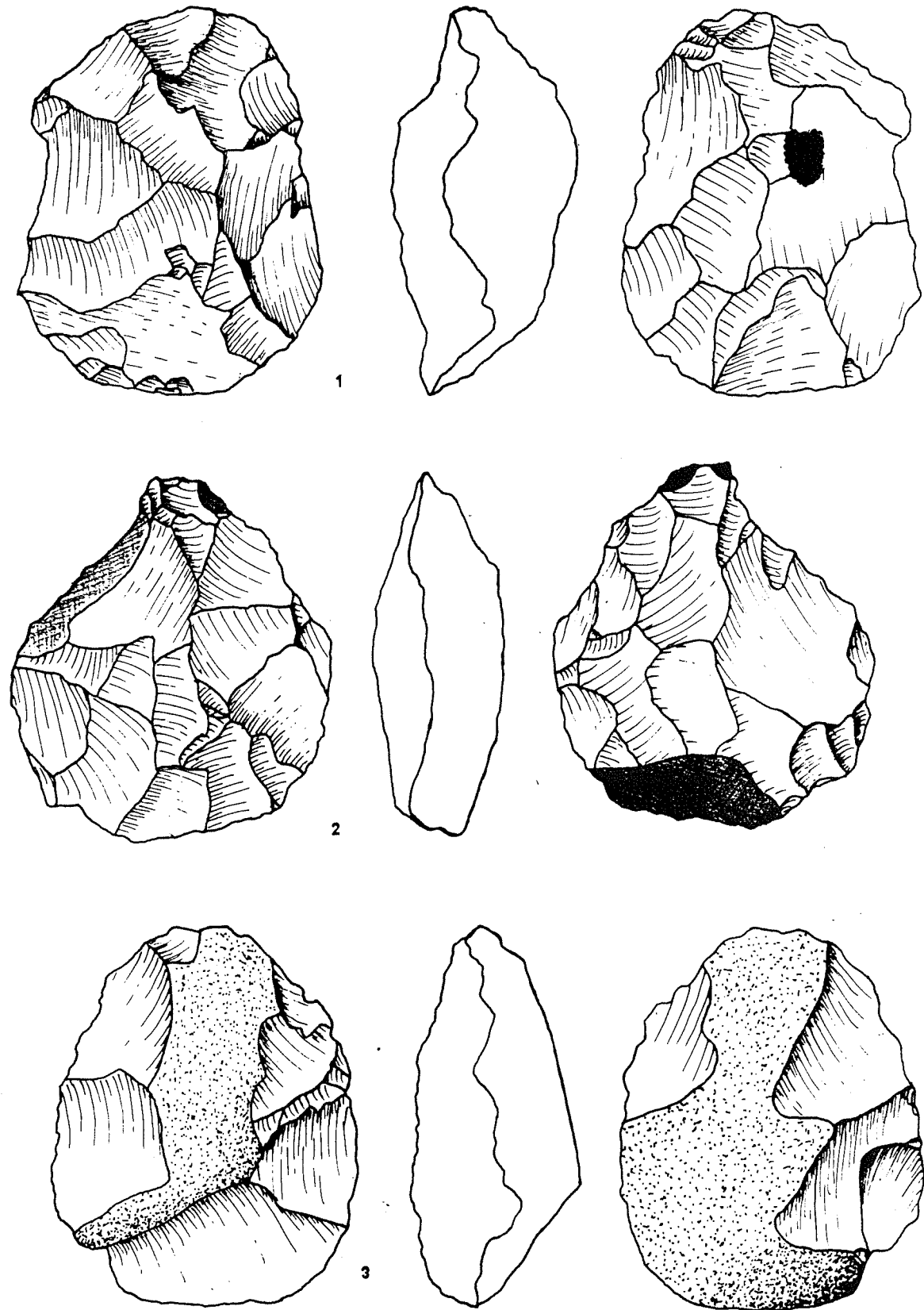


FIG.1

0 5cm

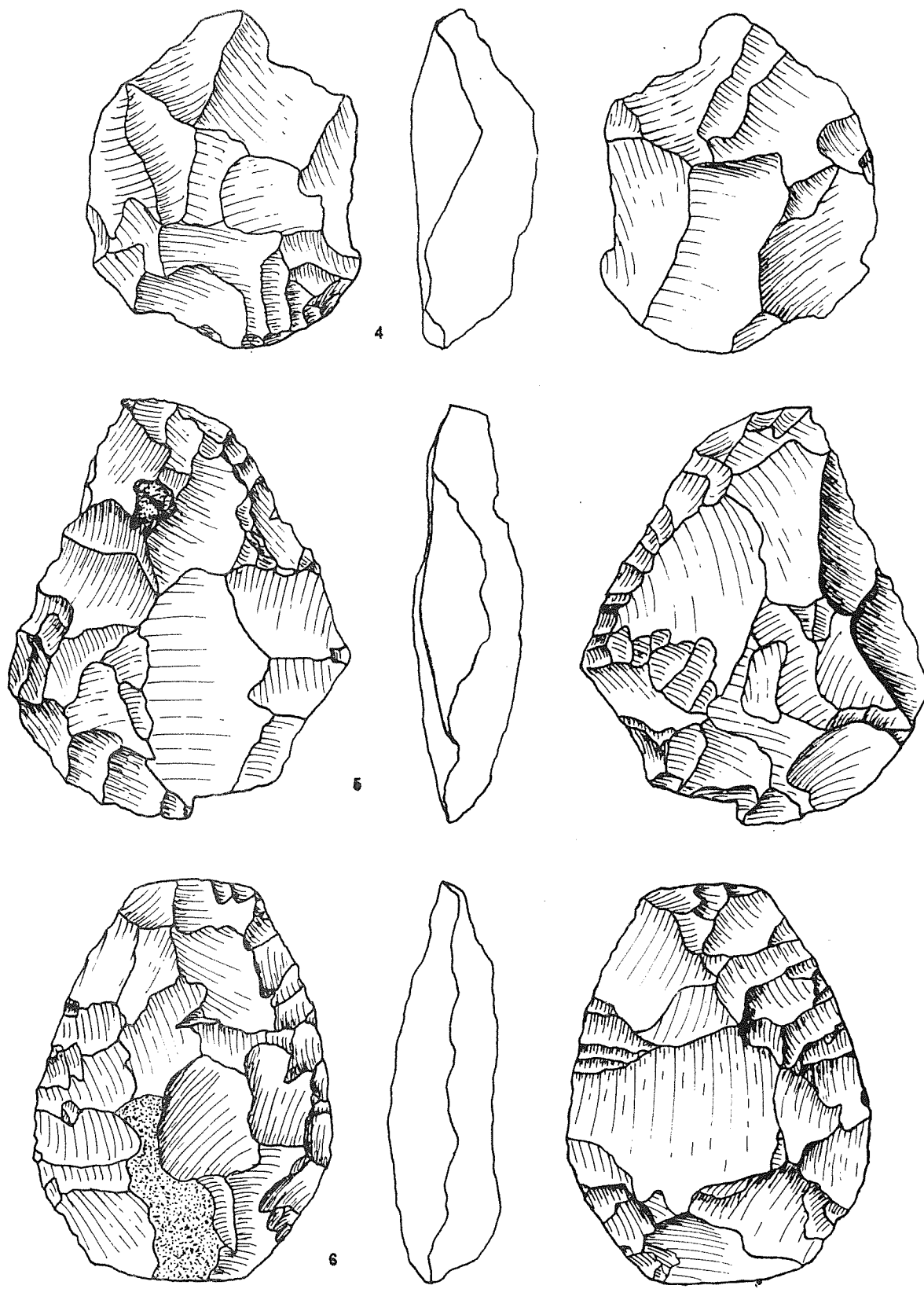


FIG.2



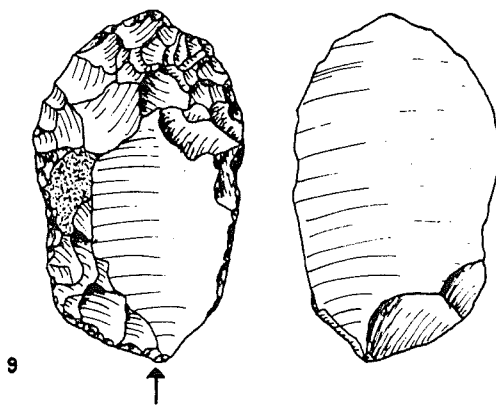
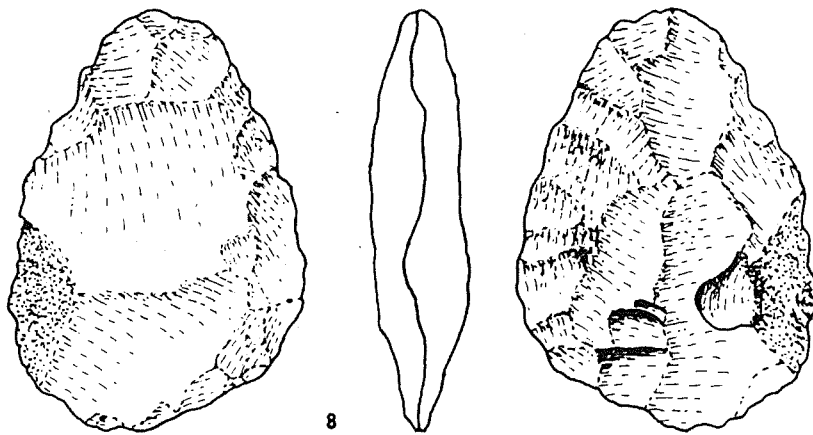
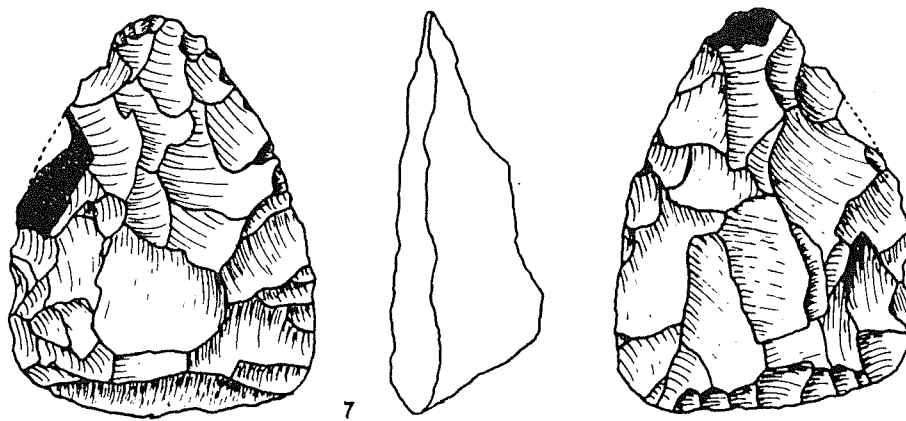


FIG.3